

201. *Marguerite Verdon-Guinnard – Anweisung, Verhör und Urteil / Instruction, interrogatoire et jugement*

1677 August 2 – 18

Die Witwe Marguerite Verdon-Guinnard aus Dompierre wird der Hexerei verdächtigt, mehrfach verhört und gefoltert, ohne zu gestehen. Sie wird aus dem Freiburger Territorium verbannt und muss ihre Gerichtskosten zahlen. Ein Jahr zuvor wurde sie bereits durch Marguerite Bolloit denunziert (vgl. SSRQ FR I/2/8 199-0). 5

Marguerite Verdon-Guinnard, de Dompierre, est suspectée de sorcellerie. Elle est interrogée et torturée à plusieurs reprises, mais n'avoue rien. Elle est condamnée à une peine de bannissement hors du territoire fribourgeois et doit payer les frais du procès. Un an plus tôt, elle avait déjà été dénoncée par Marguerite Bolloit (voir SSRQ FR I/2/8 199-0). 10

1. *Marguerite Verdon-Guinnard – Anweisung / Instruction*

1677 August 2

Proces Middes¹

Perneta Sugniara hat in der peinlichen frag des ½ cendtners ihres vorige vergicht bestätigt unndt noch mehrere unthaten nebend angebung viler mithafften verjahet. Weilen sie nit in kräftten, wegen ihres hohen alters weitere tortur ußzustahn, hat das gricht sie lebendig zu feüwr verurtheillet unndt dero gütter denjenigen, von welchen sie sich mit jurisdiction belehnend, zu erkent. Bestätiget mit vorgehender strangulation uff der blockleiteren, unndt werde nachwerts in das füwr geworffen. In dem verstandt, daß die confrontation hienach erlütterter massen vorgehe: die angegebne, wan sie in einem bösen ruom unndt ihretwegen dises haubtlasters halber fama publica, werdend angents eingezogen unndt mit diser unholdin confrontiert. Wan solche aber nit verschreit, werdend die jurisdiction-herren ein fleisse obsich über ihres thun unndt laßen tragen. Der castlan soll wüssen, den herren von Trey wegen seiner angegebnen angehörigen zu nachrichtlicher verhalt zu berichten. Die Magnina unndt Paulina Verdon aber, welche zimblichen verschreit sindt, werdend angents eingethan, wider sie examina uffgenommen, unndt hier nach geschehener confrontation gefänglichen überlifferet. Dise hex vor der execution werde fleissig durch das gricht erfragt, ob sie beständig wider die angegebne. Des resultats dises confrontierens sollend meine gnädigen herren verständiget werden. 15
20
25
30

Original: StAFR, Ratsmanual 228 (1677), S. 235.

¹ *Marguerite Verdon-Guinnard, genannt la Paulina, wird schon Ende 1676 im Prozess gegen Marguerite Bolloit erwähnt. Vgl. SSRQ FR I/2/8 199-7, SSRQ FR I/2/8 199-8, SSRQ FR I/2/8 199-9 und SSRQ FR I/2/8 199-10. Den Auftakt zu ihrem eigenen Verfahren bildet jedoch der spätere Prozess gegen Pernette Peity-Sugnaux, die am 9. August 1677 in Middes als Hexe verurteilt und hingerichtet wurde. Zu ihrem Urteil vgl. StAFR, Ratsmanual 228 (1677), S. 240. Pernette Peity-Sugnaux denunzierte neben Marguerite Verdon-Guinnard auch Laurent Ducret und Elisabeth Morand-Favre. Vgl. SSRQ FR I/2/8 200-1 und SSRQ FR I/2/8 174-13.* 35

2. Marguerite Verdon-Guinnard – Anweisung / Instruction
1677 August 6

Gefangene

[...]¹

5 Marguerite Guinnard werde auch über die abgehörte information zu red gestelt.

Original: StAFR, Ratsmanual 228 (1677), S. 240.

¹ Dieser Abschnitt betrifft Elisabeth Morand-Favre. Vgl. SSRQ FR I/2/8 174-14.

3. Marguerite Verdon-Guinnard – Verhör / Interrogatoire
1677 August 7

10 Thurn, sambstag, den 7^{ten} augsten 1677

Judex herr amman¹

Herr burgermeister Franz Prosper Python

LX h Frantz Daget, h Fillistorff

Burger h Haberkhorn, h Werli

15 Marguerite Guinnard natifve de Port Alban, veufve de Pierre Verdun² de Dompierre, eagée (ainsy qu'elle dict) d'environ huictante ans, interrogée sur le subject de sa detention, respond que c'est à cause des meschantes langues, estant par icelles accusée à tort d'estre vaudeisa ; principalement pour avoir esté sans subject soupçonnée d'avoir donné du mal à l'enfant de Claude Monney, en luy donnant /
20 [S. 455] une particule de bressy, duquel six autres ont aussy mangé sans avoir eu aucun mal ; niant l'enfant luy avoir voullu rendre quelque chose puisqu'il n'avoit l'entendement pour cela.

Demandée si elle cognoissoit Pernette Poity de Middel, dict avoir esté confrontée avec elle, et qu'elle luy avoit representé d'avoir esté à la secte avec elle en un lieu
25 dict la Perausa, ce qu'elle luy a absolument nié, et nie encor.

Confesse avoir dict une priere pour le mal des yeux à Teclé Musy, laquelle en estoit affligée, mesme luy avoir conseillé d'offrir des yeux de cire à Nostre Dame pour sa guerison ; ne sçachant si elle a perdu un^a oeil, mais sçait bien qu'elle n'en void pas beaucoup.

30 Estant sollicitée de dire ladite priere, de laquelle s'estoit servie pour le mal des yeux, la dicte comme suit :

^b-Priere pour les yeux^{-b}

« N'entre dans ces yeux ny coup, ny tache, ny siondre, ny herbe, ny chose qui luy porte perte. Et ne porte plus de dommage que la rosaz ne porte à la Saint Jean
35 [24. Juni] au praz. Au nom du Pere, du Fils et du Saint Esprit. » ; disant avoir appris ceste priere de sa maraine.

Confesse d'avoir donné un verre de vin blanc à Catherine Brun, faisant la lissive prez de l'Erbogne³.

40 Nie que personne l'aye appelée sorciere, sauf le seigneur Rossier de Grolley, qui la fist sortir de Grolley, luy disant qu'elle avoit fait mourir l'enfant de Claude

Monney ; mais qu'elle ne sçavoit que luy faire, n'ayant les moyens de le suivre par droit.

Confesse bien d'avoir dict à Person Motta : « A Dieu ne plaise, j'ay aussy bien une ame à garder / [S. 456] comme les autres ! » ; mais ne veut advouer que ce soit sur ce que ladite Person luy aye dict qu'elle sçavoit faire les niolles, ny aucune autre occasion, sinon par ce que ladite Musy parloit de ce que la possedée avoit dict d'elle.

Et tout le reste de l'examen l'a nié obstinement ou ignoré, et dict n'en rien sçavoir ou ne s'en souvenir, demandant au surplus pardon à Dieu et à Leurs Excellences.⁴

Original: *StAFR, Thurnrodel 16, S. 454–456.*

^a *Korrektur überschrieben, ersetzt: l'.*

^b *Hinzufügung am linken Rand.*

¹ *Gemeint ist Hans Jakob Landerset.*

² *Der Schreiber hat sich vermutlich geirrt. Ihr Ehemann wird in den Quellen meist Paul Verdon genannt.*

³ *L'identification du lieu est incertaine. Il pourrait s'agir de l'Arbogne.*

⁴ *Le passage qui suit concerne le procès mené contre Elisabeth Morand-Favre. Voir SSRQ FR I/2/8 174-15.*

4. Marguerite Verdon-Guinnard – Anweisung / Instruction

1677 August 9

Gefangne

[...]¹

Margueritte Guinnard de Port Alban umb hexery yngezogen unnd examiniert, verspricht sich, so gutt sie khan. Ist zum einfältigen seil erkhendt.²

Original: *StAFR, Ratsmanual 228 (1677), S. 243.*

¹ *Der erste Abschnitt betrifft eine andere Person.*

² *Der nächste Abschnitt betrifft den Prozess gegen Elisabeth Morand-Favre. Vgl. SSRQ FR I/2/8 174-16.*

5. Marguerite Verdon-Guinnard – Verhör / Interrogatoire

1677 August 11

Thurn, mittwuchen, den 11^{ten} augsten 1677

Judex h amman¹

H burgermeister Python, h Frantz Peter Gottraw

LX h venner Daget

Burger h Werrli, h Haberkhorn

Marguerite Guinnard veufve Verdun, en suite de la sentence du 9^{me} du present², derechef présentée par devant lesdits seigneurs du droict, ayant esté visitée par l'executeur de la justice pour sçavoir si elle estoit marquée du demon, il a déclaré l'avoir bien visitée et n'avoir trouvé aucune marque diabolicque en elle.

En suite interrogée par quel malheur et pour quelles occasions elle est tombée dans le bruit commun de sorcellerie, et pourquoy elle se cachoit et evadoit de jour quand la Jacquiere, qui a esté executée pour sorciere, estoit prisonniere, elle a

respondu n'avoir jamais delaissé le bon Dieu, quoy qu'elle aye eu beaucoup de tristesses et afflictions, lesquelles procedoyent la pluspart de ce que son mari la delaissoit, et qu'il estoit desbauché et joueur. Et sur son absentation pendant la detention de la Jacquiere, en est confessante, mais dict que c'est par crainte qu'on luy donnoit des tourments, qu'elle faudroit souffrir, si elle tomboit aux mais de la justice. Et luy ayant esté objecté qu'elle falloit bien desja estre soupçonnée, puis-
5 qu'on luy tenoit semblables discours, n'a voulu declarer qu'elle fust soupçonnée de personne, que des mauvaises langues. / [S. 462]

Confesse avoir dict à Claude Musy, le rencontrant avec ses vaches et nourrin :
10 « Vous avés bien un beau joven ! » ; mais nie luy avoir faict mourir ses vaches ny nourrin.

Interrogée sur l'accusation de Pernette Peitier, executée à Middel, dict qu'elle luy faict grand tort, quant elle dict qu'elle a esté avec elle à la secte en la Perausa.

Et en suite examinée sur tous les pointcs de l'examen et les circonstances en
15 dependantes, elle a le tout absolument nié, notamment de n'avoir jamais infecté ny donné mal à aucunes personnes ny bestes.

Ce que tout elle a soustenu en trois elevations à la simple corde.

Ce que messieurs du droict ont trouvé de voir estre représenté à Leurs Excellences pour la dessus attendre leur jugement ulterieur. [...] ³

20 **Original:** *StAFR, Thurnrodel 16, S. 461–462.*

¹ Gemeint ist Hans Jakob Landerset.

² Voir SSRQ FR I/2/8 201-4 et SSRQ FR I/2/8 174-16

³ Le passage qui suit concerne les procès menés contre Laurent Ducret et Elisabeth Morand-Favre. Voir SSRQ FR I/2/8 200-5 et SSRQ FR I/2/8 174-17.

25 **6. Marguerite Verdon-Guinnard – Anweisung / Instruction** **1677 August 12**

Gefangene

Marguerite Guinnard ist 3 mahl lehr uffgezogen worden unndt in einiche bekant-
30 nus getretten. Werde mit dem halben zendtner gestreckt nach discretion eines ehr-
sammen grichts. [...] ¹

Original: *StAFR, Ratsmanual 228 (1677), S. 245.*

¹ Le passage suivant concerne les procès menés contre Laurent Ducret et Elisabeth Morand-Favre. Voir SSRQ FR I/2/8 200-6 et SSRQ FR I/2/8 174-18.

7. Marguerite Verdon-Guinnard – Verhör / Interrogatoire

1677 August 13

Thurn, den 13^{ten} augsten 1677

Judex h amman Landerset

H burgermeister¹, h Frantz Peter Gottraw

LX h hauptman von Forel, h Johan Ramy

Burger h Werli, h Haberkhorn

Marguerite Guinnard, derechef examinée et eslevée trois fois avec le demy quintal aux pieds, persiste dans toutes ses precedentes negatives, soustenant que Pernette Peity de Middel luy a faict tort, niant aussy d'avoir esté battue et mal traictée par aucun maleficié ou possédé, ny possédée, ni qu'ils luy ayent dict qu'elle estoit leur maistresse, demandant au surplus pardon à Dieu et à Leurs Excellences de ses autres pechés. [...] ²

Original: StAFR, Thurnrodel 16, S. 465.

¹ Gemeint ist Franz Prosper Python.

² Le passage qui suit concerne les procès menés contre Laurent Ducret et Elisabeth Morand-Favre. Voir SSRQ FR I/2/8 200-7 et SSRQ FR I/2/8 174-19.

8. Marguerite Verdon-Guinnard – Urteil / Jugement

1677 August 18

Gefangene

Marguerite Guinnard soll uff gnaden vereidet werden sambt abtrag kostens unndt über den see¹ gestossen.²

Original: StAFR, Ratsmanual 228 (1677), S. 253.

¹ Gemeint ist der Neuenburgersee.

² Der nächste Abschnitt betrifft den Prozess gegen Laurent Ducret. Vgl. SSRQ FR I/2/8 200-8.